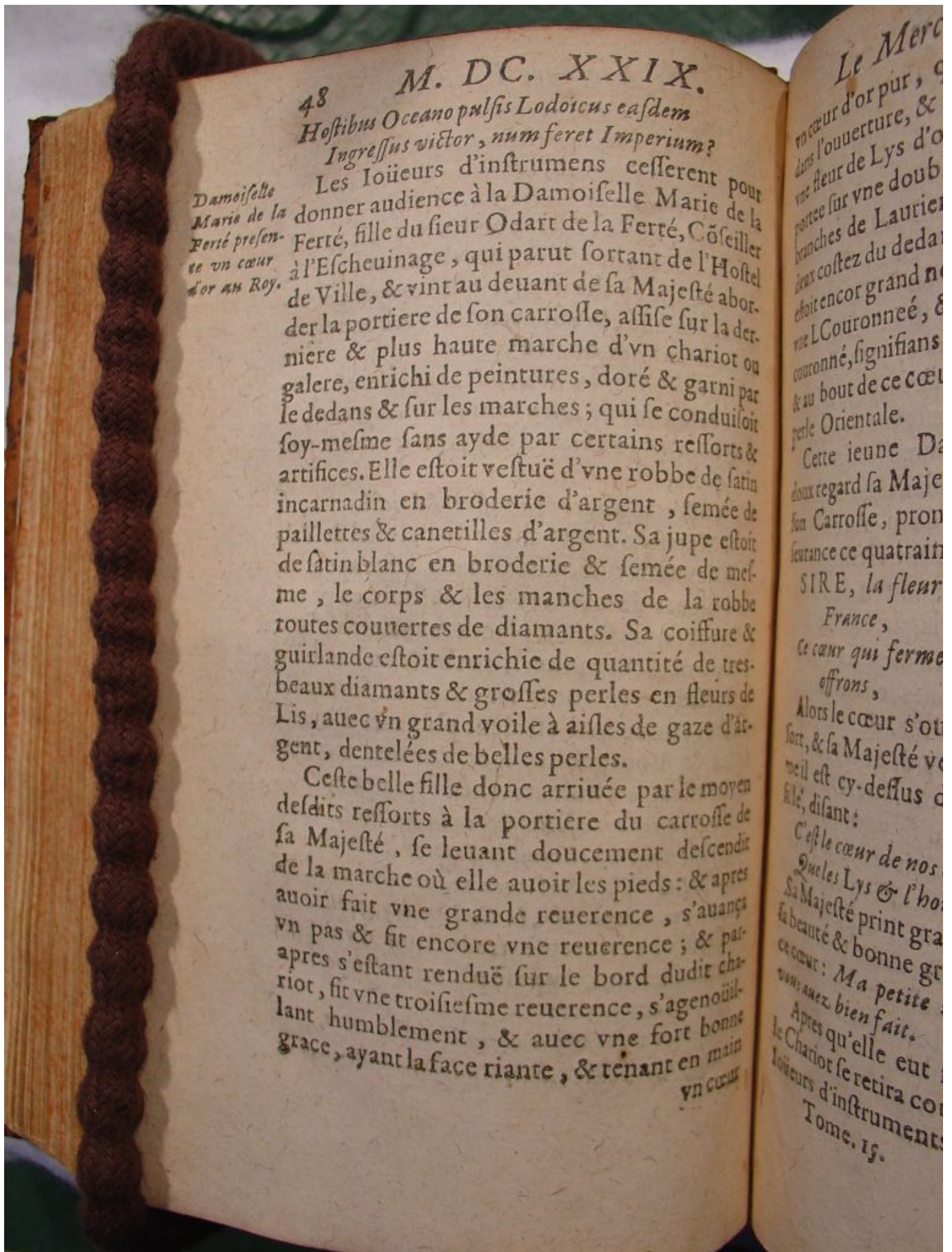


1629_048.jpg



*Damoiselle
Marie de la
Ferté presen-
te un cœur
d'or au Roy.*

48 M. DC. XXIX.

*Hostibus Oceano pulsus Lodoicus easdem
Ingressus victor, num feret Imperium?*

Les Ioüeurs d'instrumens cesserent pour donner audience à la Damoiselle Marie de la Ferté, fille du sieur Odart de la Ferté, Cōseiller à l'Escheuinage, qui parut sortant de l'Hostel de Ville, & vint au deuant de sa Majesté aborder la portiere de son carrosse, assise sur la dernière & plus haute marche d'un chariot ou galere, enrichi de peintures, doré & garni par le dedans & sur les marches; qui se conduisoit soy-mesme sans ayde par certains ressorts & artifices. Elle estoit vestuë d'une robe de satin incarnadin en broderie d'argent, semée de paillettes & canetilles d'argent. Sa jupe estoit de satin blanc en broderie & semée de mesme, le corps & les manches de la robe toutes couuertes de diamants. Sa coiffure & guirlande estoit enrichie de quantité de tres-beaux diamants & grosses perles en fleurs de Lis, avec vn grand voile à aïsses de gaze d'argent, dentelées de belles perles.

Ceste belle fille donc arriüée par le moyen desdits ressorts à la portiere du carrosse de sa Majesté, se leuant doucement descendit de la marche où elle auoit les pieds: & apres auoir fait vne grande reuerence, s'auança vn pas & fit encore vne reuerence; & par apres s'estant renduë sur le bord dudit chariot, fit vne troisieme reuerence, s'agenouïllant humblement, & avec vne fort bonne grace, ayant la face riante, & tenant en main vn cœur

Le Merc
vo cœur d'or pur, &
dans l'ouerture, &
vne fleur de Lys d'o
portee sur vne doub
branches de Laurier
deux costez du deda
estoit encor grand n
me L'Couronné, &
couronné, signifians
& au bout de ce cœu
perle Orientale.
Ceste ieune Da
doux regard sa Maje
son Carrosse, pron
seurance ce quatrain
SIRE, la fleur
France,
Ce cœur qui ferme
offrons,
Alors le cœur s'ou
fort, & sa Majesté ve
meil est cy-dessus c
sile, disant:
C'est le cœur de nos
Que les Lys & l'ho
Sa Majesté print gra
sa beauté & bonne gr
ce cœur: Ma petite
vous auez bien fait.
Après qu'elle eut
le Chariot se retira co
Ioüeurs d'instrument
Tome. 15.

1629_736.jpg



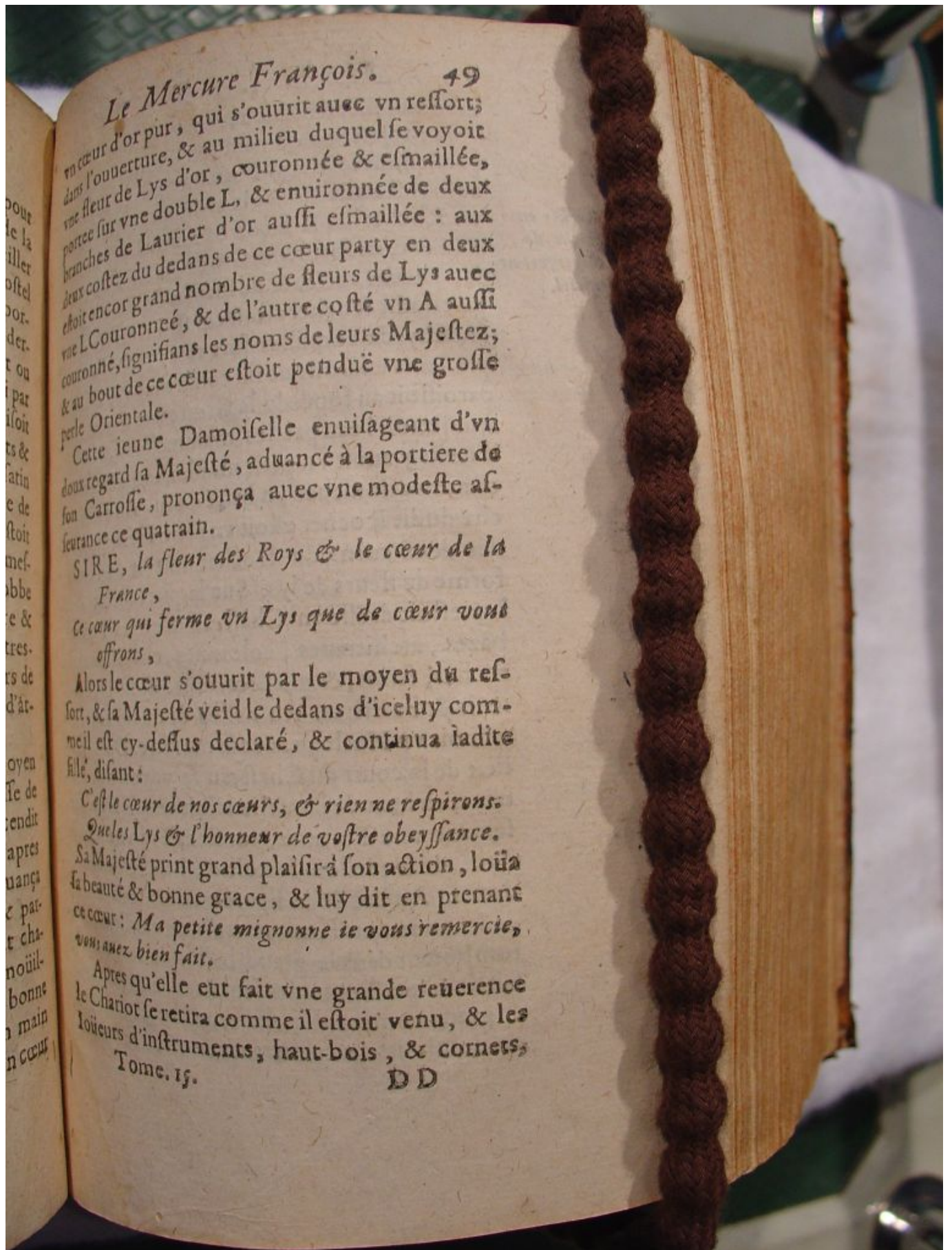
Buis qui
fut trouué en
icelle.

736 M. DC. XXIX.
ment de toutes les portes de la ville, où le Gouverneur se mettât en defence, & cha de se faire tuer, mais il fut épargné. Il y avoit lors en cette place deux Cornettes de cavalerie, & seize Enseignes d'infanterie; sçavoir, six Espagnoles, trois Italiennes, & sept Allemandes ou Valones. Le Gouverneur & tous les Officiers furent pris & menez à Arnem pour en tirer rançon. Vnze cens soldats furent pris prisonniers. Le Comte Henry de Berghes qui y avoit son magasin, y perdit soixante de ses canons, l'argent d'un mois de gage de toute son armée, grande quantité de munitions de guerre & de viures, & tout le bagage des Allemans.

Les deux forts que l'Espagnol y avoit fait faire, l'un sur le Rhin, (éloigné de la ville d'une portée de mousquet) l'autre sur la Lippe, petite riviére qui se iette là dans le Rhin, furent incontinent pris. Il ne fut fait aucun tort aux habitans, qui estoient la plus grande partie Protestans, s'estans vn chacun d'eux tenu chez soy, la porte fermée, & disoient aux Espagnols qui les appelloient à leur secours: *Nous ne pouvons vous ayder apres que vous nous avez desarmez.*

La prise de cette ville estonna le Comte Héry de Berghes, qui accusoit l'Espagnol d'en estre la cause, & les Espagnols en attribuoient la faute au Comte Henry de Berghes: ce qui donna sujet aux Flamans de mettre au iour les actions principales dudit Comte leur General,

1629_049.jpg



Le Mercure François. 49

vn cœur d'or pur, qui s'ouurit avec vn ressort;
dans l'ouerture, & au milieu duquel se voyoit
vne fleur de Lys d'or, couronnée & esmaillée,
portee sur vne double L, & environnée de deux
branches de Laurier d'or aussi esmaillée: aux
deux costez du dedans de ce cœur party en deux
estoit encor grand nombre de fleurs de Lys avec
vne L couronnée, & de l'autre costé vn A aussi
couronné, signifians les noms de leurs Majestez;
& au bout de ce cœur estoit penduë vne grosse
perle Orientale.

Cette ieune Damoiselle enuisageant d'vn
doux regard sa Majesté, aduancé à la portiere de
son Carrosse, prononça avec vne modeste as-
surance ce quatrain.

SIRE, la fleur des Roys & le cœur de la
France,

Ce cœur qui ferme vn Lys que de cœur vous
offrons,

Alors le cœur s'ouurit par le moyen du res-
sort, & sa Majesté veid le dedans d'iceluy com-
me il est cy-dessus déclaré, & continua iadite
file, disant:

C'est le cœur de nos cœurs, & rien ne respions.

Que les Lys & l'honneur de vostre obeyssance.

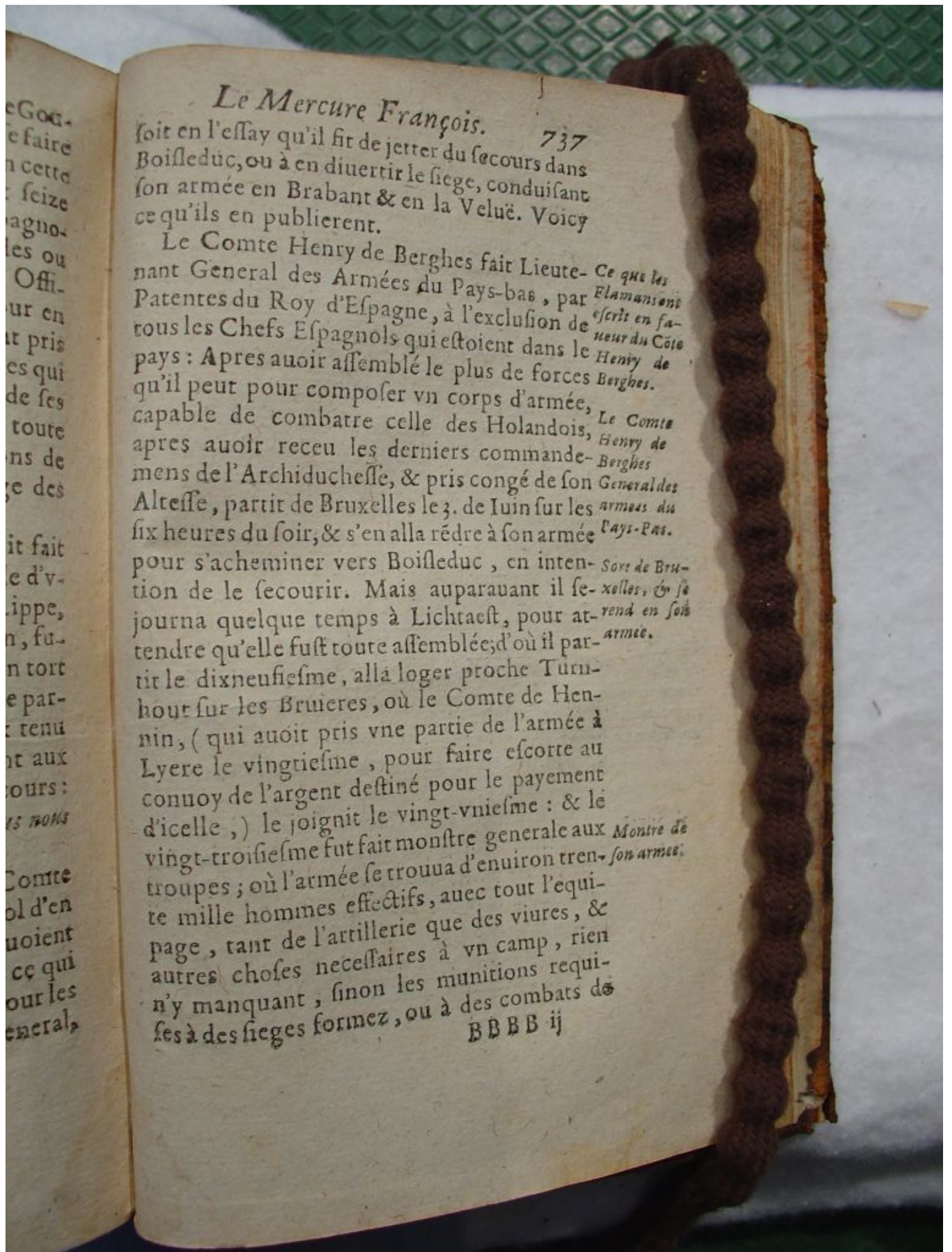
Sa Majesté print grand plaisir à son action, loüa
sa beauté & bonne grace, & luy dit en prenant
ce cœur: *Ma petite mignonne ie vous remercie,*
vous avez bien fait.

Après qu'elle eut fait vne grande reuerence
le Chariot se retira comme il estoit venu, & les
loüeurs d'instruments, haut-bois, & cornets,

Tome. 15.

DD

1629_737.jpg



Le Mercure François.

737

soit en l'essay qu'il fit de jeter du secours dans Boisleduc, ou à en diuertir le siege, conduisant son armée en Brabant & en la Veluë. Voicy ce qu'ils en publierent.

Le Comte Henry de Berghes fait Lieutenant General des Armées du Pays-bas, par Patentes du Roy d'Espagne, à l'exclusion de tous les Chefs Espagnols qui estoient dans le pays: Apres auoir assemblé le plus de forces qu'il peut pour composer vn corps d'armée, capable de combattre celle des Holandois, apres auoir receu les derniers commandemens de l'Archiduchesse, & pris congé de son Altesse, partit de Bruxelles le 3. de Iuin sur les six heures du soir, & s'en alla rēdre à son armée

Ce que les Flamans ont escrit en faueur du Côte Henry de Berghes.

Le Comte Henry de Berghes General des armes du Pays-Bas.

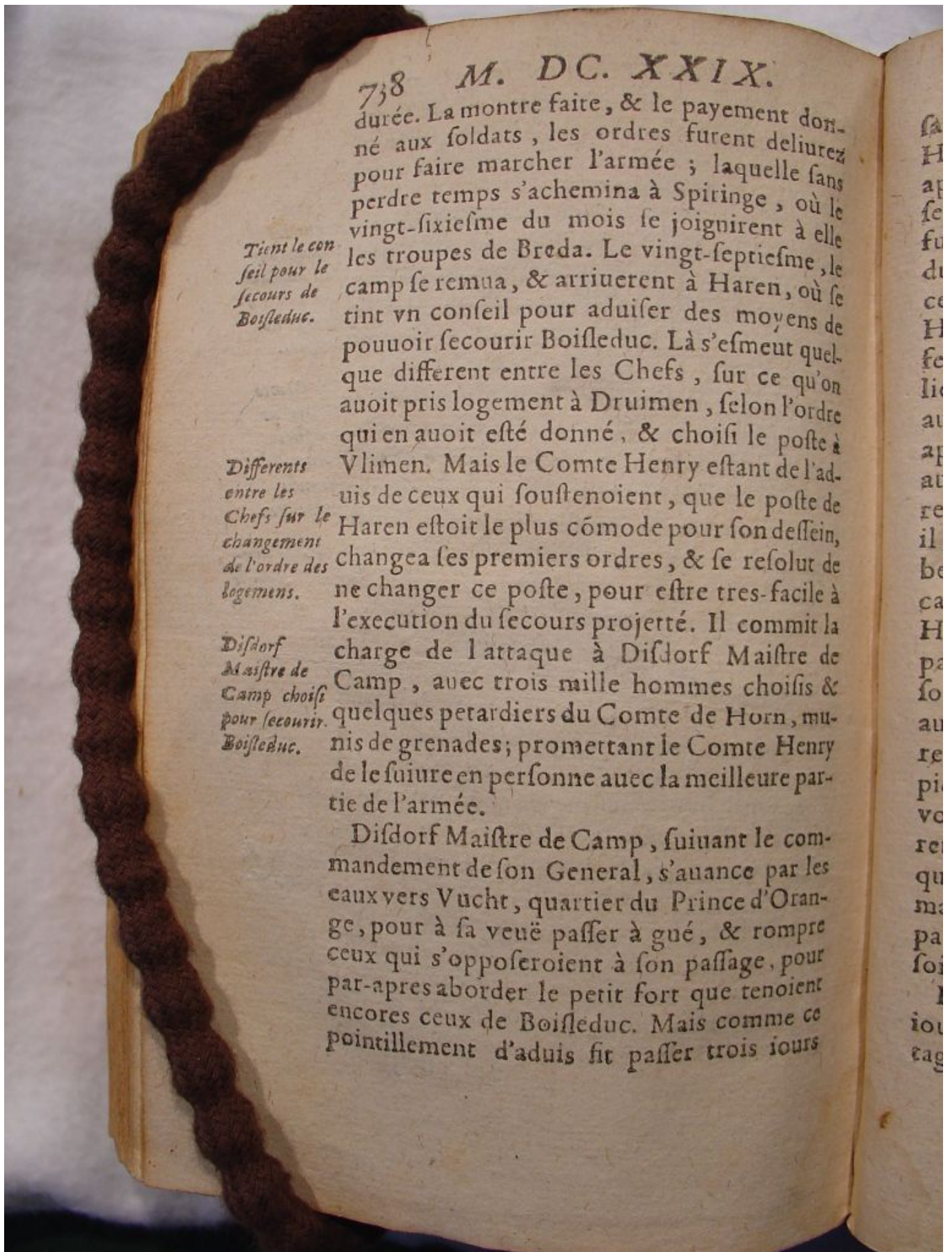
pour s'acheminer vers Boisleduc, en intention de le secourir. Mais auparauant il sejourna quelque temps à Lichtaest, pour attendre qu'elle fust toute assemblée; d'où il partit le dixneuuesime, alla loger proche Turnhout sur les Bruieres, où le Comte de Henin, (qui auoit pris vne partie de l'armée à Lyere le vingtiesime, pour faire escorte au conuoy de l'argent destiné pour le payement d'icelle,) le joignit le vingt-vniesime: & le vingt-troisiesime fut fait monstre generale aux troupes; où l'armée se trouua d'environ trente mille hommes effectifs, avec tout l'equipage, tant de l'artillerie que des viures, & autres choses necessaires à vn camp, rien n'y manquant, sinon les munitions requises à des sieges formez, ou à des combats de

Soyt de Bruxelles, & se rend en son armée.

Monstre de son armée.

B B B B ij

1629_738.jpg



738 M. DC. XXIX.

Tient le conseil pour le secours de Boisleduc.

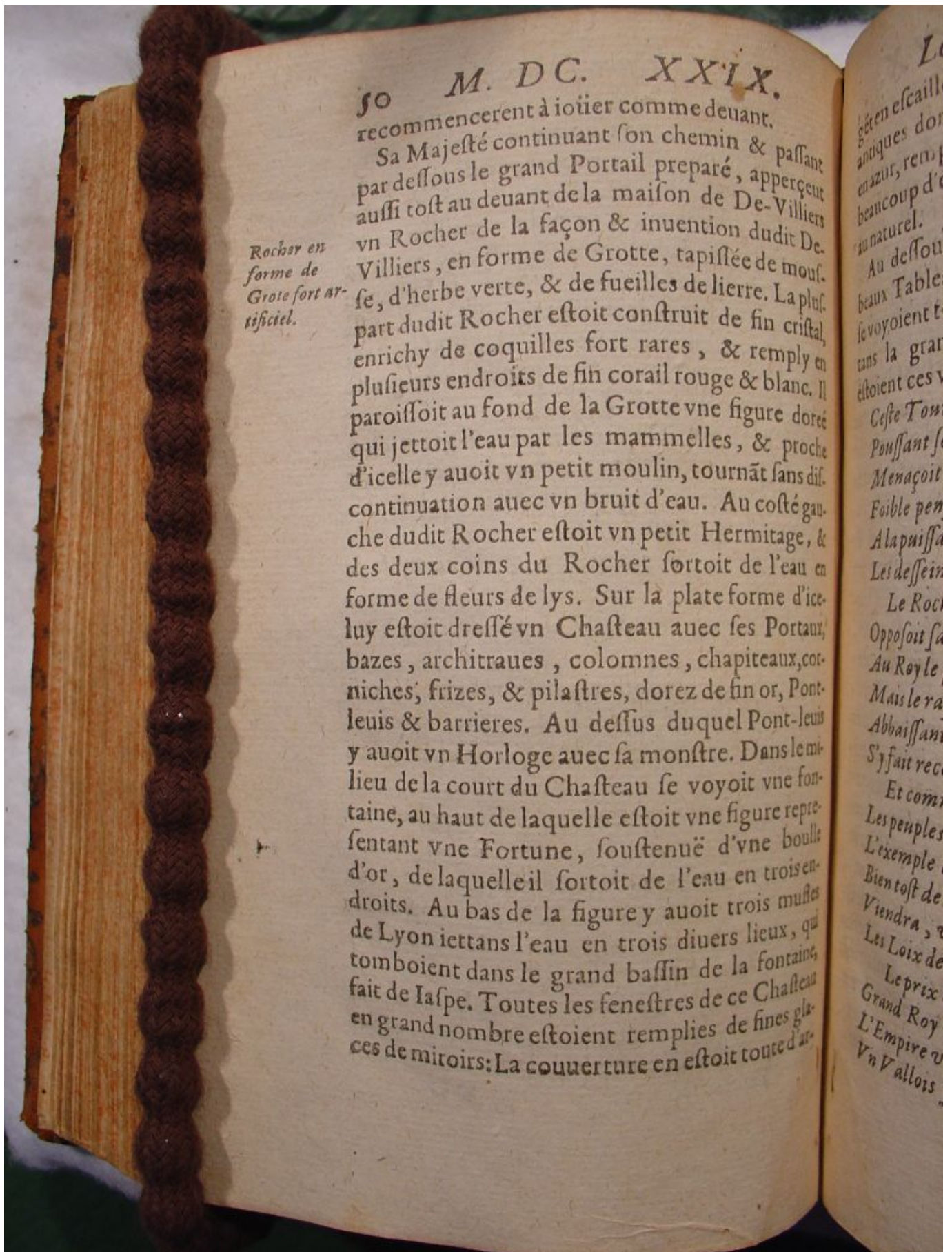
Differents entre les Chefs sur le changement de l'ordre des logemens.

Disdorf Maistre de Camp choisi pour secourir Boisleduc.

durée. La montre faite, & le payement donné aux soldats, les ordres furent deliurez pour faire marcher l'armée; laquelle sans perdre temps s'achemina à Spiringe, où le vingt-sixiesme du mois se joignirent à elle les troupes de Breda. Le vingt-septiesme, le camp se remua, & arriuerent à Haren, où se tint vn conseil pour aduiser des moyens de pouuoir secourir Boisleduc. Là s'esmeut quelque different entre les Chefs, sur ce qu'on auoit pris logement à Druimen, selon l'ordre qui en auoit esté donné, & choisi le poste à Vlimen. Mais le Comte Henry estant de l'aduis de ceux qui soustenoient, que le poste de Haren estoit le plus cōmode pour son dessein, changea les premiers ordres, & se resolut de ne changer ce poste, pour estre tres-facile à l'execution du secours projecté. Il commit la charge de l'attaque à Disdorf Maistre de Camp, avec trois mille hommes choisis & quelques petardiers du Comte de Horn, munis de grenades; promettant le Comte Henry de le suiure en personne avec la meilleure partie de l'armée.

Disdorf Maistre de Camp, suiuant le commandement de son General, s'auance par les eaux vers Vucht, quartier du Prince d'Orange, pour à sa veüe passer à gué, & rompre ceux qui s'opposeroient à son passage, pour par-apres aborder le petit fort que tenoient encores ceux de Boisleduc. Mais comme ce pointillement d'aduis fit passer trois iours

1629_050.jpg



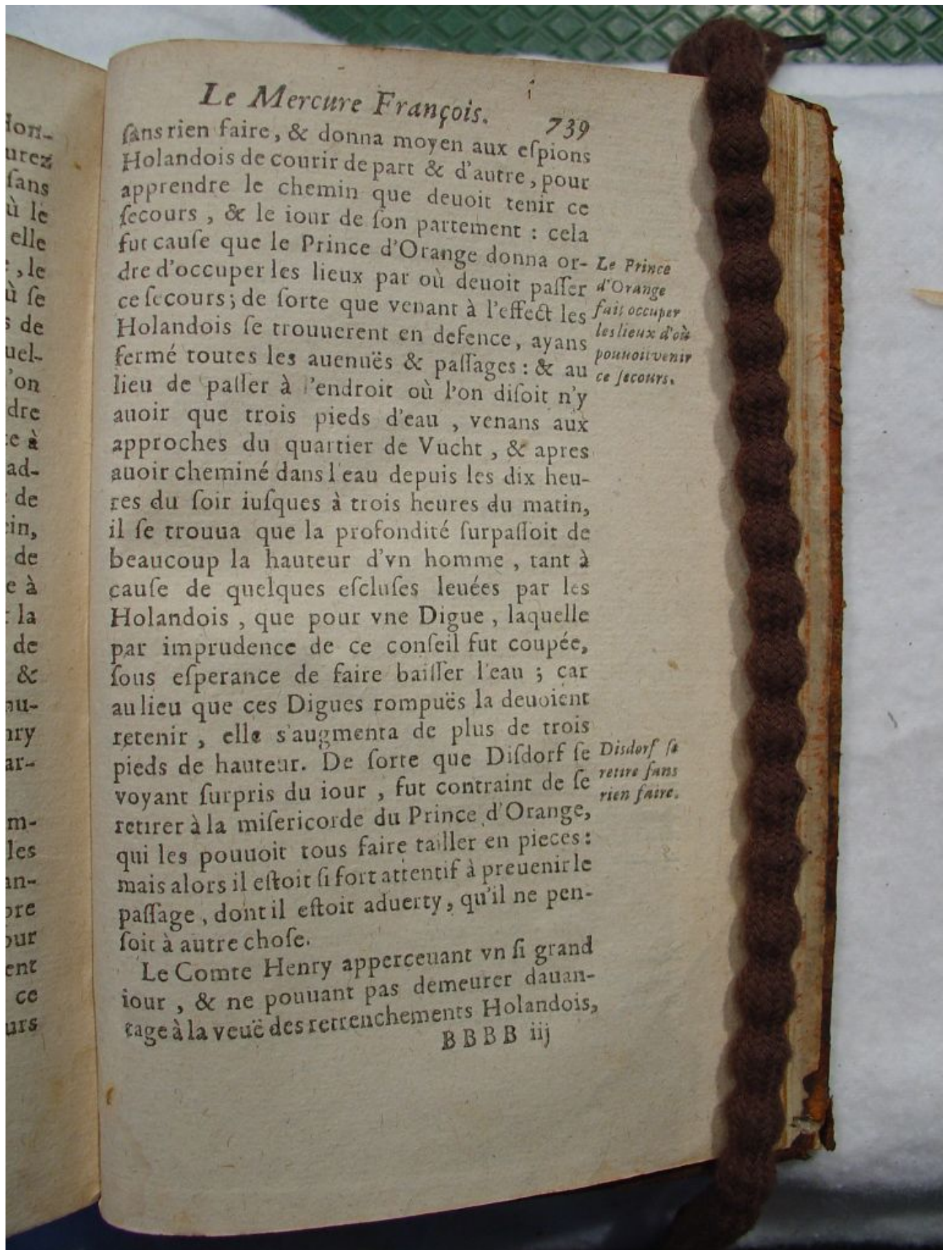
50 M. DC. XXIX.

*Rocher en
forme de
Grotte fort ar-
tificiel.*

recommencerent à iouir comme deuant.
Sa Majesté continuant son chemin & passant
par dessous le grand Portail préparé, apperceut
aussi tost au deuant de la maison de De-Villiers
vn Rocher de la façon & inuention dudit De-
Villiers, en forme de Grotte, tapissée de mouf-
se, d'herbe verte, & de fueilles de lierre. La plus
part dudit Rocher estoit construit de fin cristal,
enrichy de coquilles fort rares, & remply en
plusieurs endroits de fin corail rouge & blanc. Il
paroissoit au fond de la Grotte vne figure dorée
qui jettoit l'eau par les mammelles, & proche
d'icelle y auoit vn petit moulin, tournât sans dis-
continuation avec vn bruit d'eau. Au costé gau-
che dudit Rocher estoit vn petit Hermitage, &
des deux coins du Rocher sortoit de l'eau en
forme de fleurs de lys. Sur la plate forme d'ice-
luy estoit dressé vn Chasteau avec ses Portaux,
bazes, architraues, colonnes, chapiteaux, cor-
niches, frizes, & pilastres, dorez de fin or, Pon-
teuis & barrieres. Au dessus duquel Pont-leuis
y auoit vn Horloge avec sa monstre. Dans le mi-
lieu de la court du Chasteau se voyoit vne fon-
taine, au haut de laquelle estoit vne figure repre-
sentant vne Fortune, soustenuë d'vne boulle
d'or, de laquelle il sortoit de l'eau en trois en-
droits. Au bas de la figure y auoit trois mufles
de Lyon iettans l'eau en trois diuers lieux, qui
tomboient dans le grand bassin de la fontaine,
fait de laspe. Toutes les fenestres de ce Chasteau
en grand nombre estoient remplies de fines gla-
ces de miroirs: La couuerture en estoit toute d'ar-

L
gēt en escaill
antiques dor
en azur, ren
beaucoup d'
au naturel.
Au deshou
beaux Table
le voyoient t
dans la gran
estoit ces v
Ceste Tou
Poussant s
Menaçoit
Foible pen
Alapuisa
Les desseir
Le Roc
Opposoit sa
Au Roy le
Mais le ra
Abbaissam
S'y fait rec
Et com
Les peuples
L'exemple
Bien tost de
Viendra, r
Les Loix de
Le prix
Grand Roy
L'Empire v
Vn Vallois

1629_739.jpg



Le Mercure François. 739

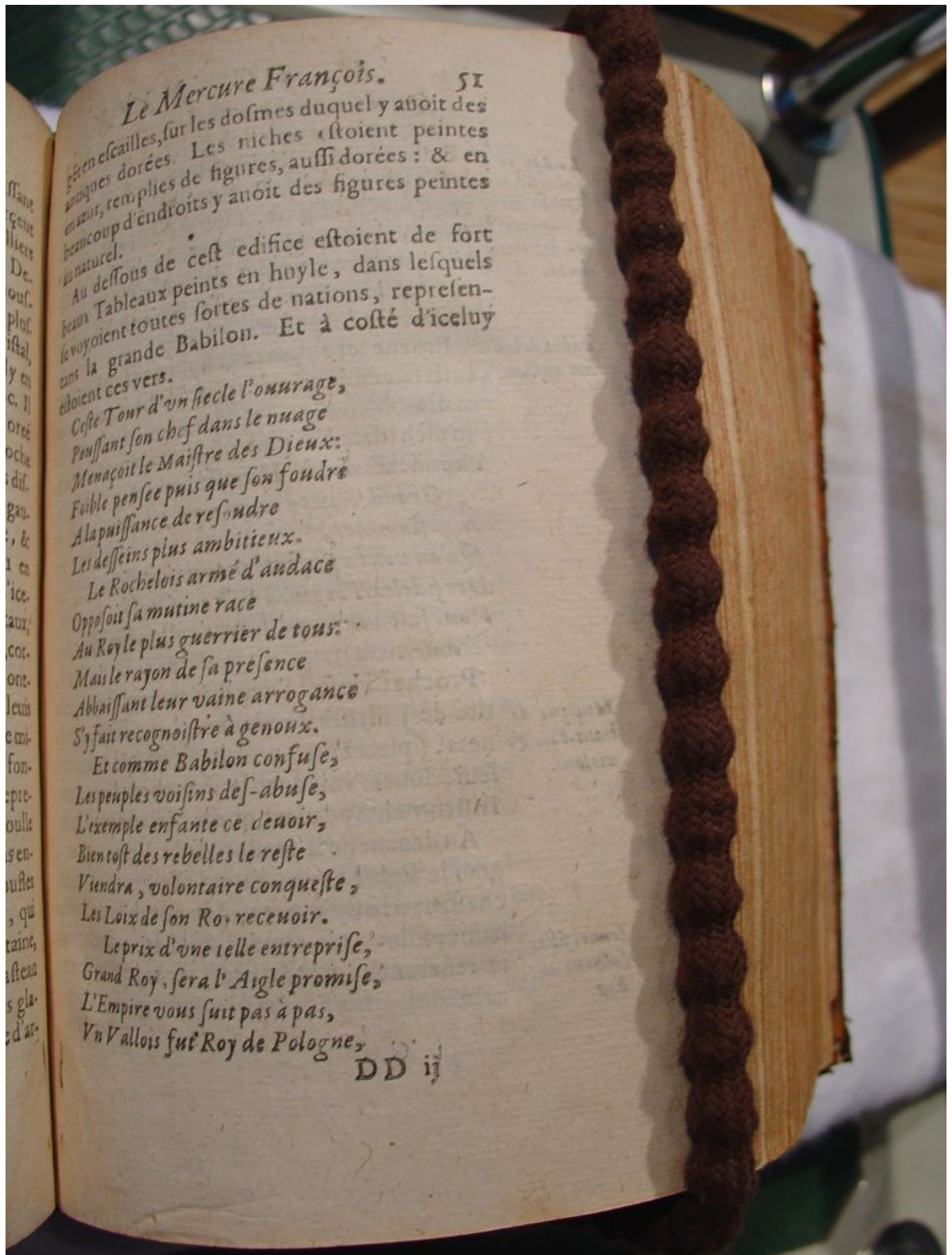
sans rien faire, & donna moyen aux espions
Holandois de courir de part & d'autre, pour
apprendre le chemin que devoit tenir ce
secours, & le iour de son parlement: cela
fut cause que le Prince d'Orange donna or-
dre d'occuper les lieux par où devoit passer
ce secours; de sorte que venant à l'effect les
Holandois se trouuerent en defence, ayans
fermé toutes les auennës & passages: & au
lieu de passer à l'endroit où l'on disoit n'y
auoir que trois pieds d'eau, venans aux
approches du quartier de Vucht, & apres
auoir cheminé dans l'eau depuis les dix heu-
res du soir iusques à trois heures du matin,
il se trouua que la profondeur surpassoit de
beaucoup la hauteur d'un homme, tant à
cause de quelques escluses leuées par les
Holandois, que pour vne Digue, laquelle
par imprudence de ce conseil fut coupée,
sous esperance de faire baisser l'eau; car
au lieu que ces Dignes rompuës la deuoient
retenir, elle s'augmenta de plus de trois
pieds de hauteur. De sorte que Disdorf se
voyant surpris du iour, fut contraint de se
retirer à la misericorde du Prince d'Orange,
qui les pouoit tous faire tailler en pieces:
mais alors il estoit si fort attentif à preuenir le
passage, dont il estoit aduert, qu'il ne pen-
soit à autre chose.

*Le Prince
d'Orange
fait occuper
les lieux d'où
pouuoit venir
ce secours.*

*Disdorf se
retira sans
rien faire.*

Le Comte Henry apperceuant vn si grand
iour, & ne pouuant pas demeurer dauan-
tage à la veüe des retranchements Holandois,
B B B B iij

1629_051.jpg



Le Mercure François. 51

en escailles, sur les dosmes duquel y avoit des
anagues dorées. Les niches estoient peintes
en azur, remplies de figures, aussi dorées : & en
beaucoup d'endroits y avoit des figures peintes
au naturel.

Au dessous de cest edifice estoient de fort
beaux Tableaux peints en huyle, dans lesquels
se voyoient toutes sortes de nations, represen-
tans la grande Babilon. Et à costé d'iceluy
estoit ces vers.

*Ceste Tour d'un siecle l'ouvrage,
Poussant son chef dans le nuage
Menaçoit le Maistre des Dieux:
Foitte pensee puis que son foudre
A la puissance de resoudre
Lei desseins plus ambitieux.*

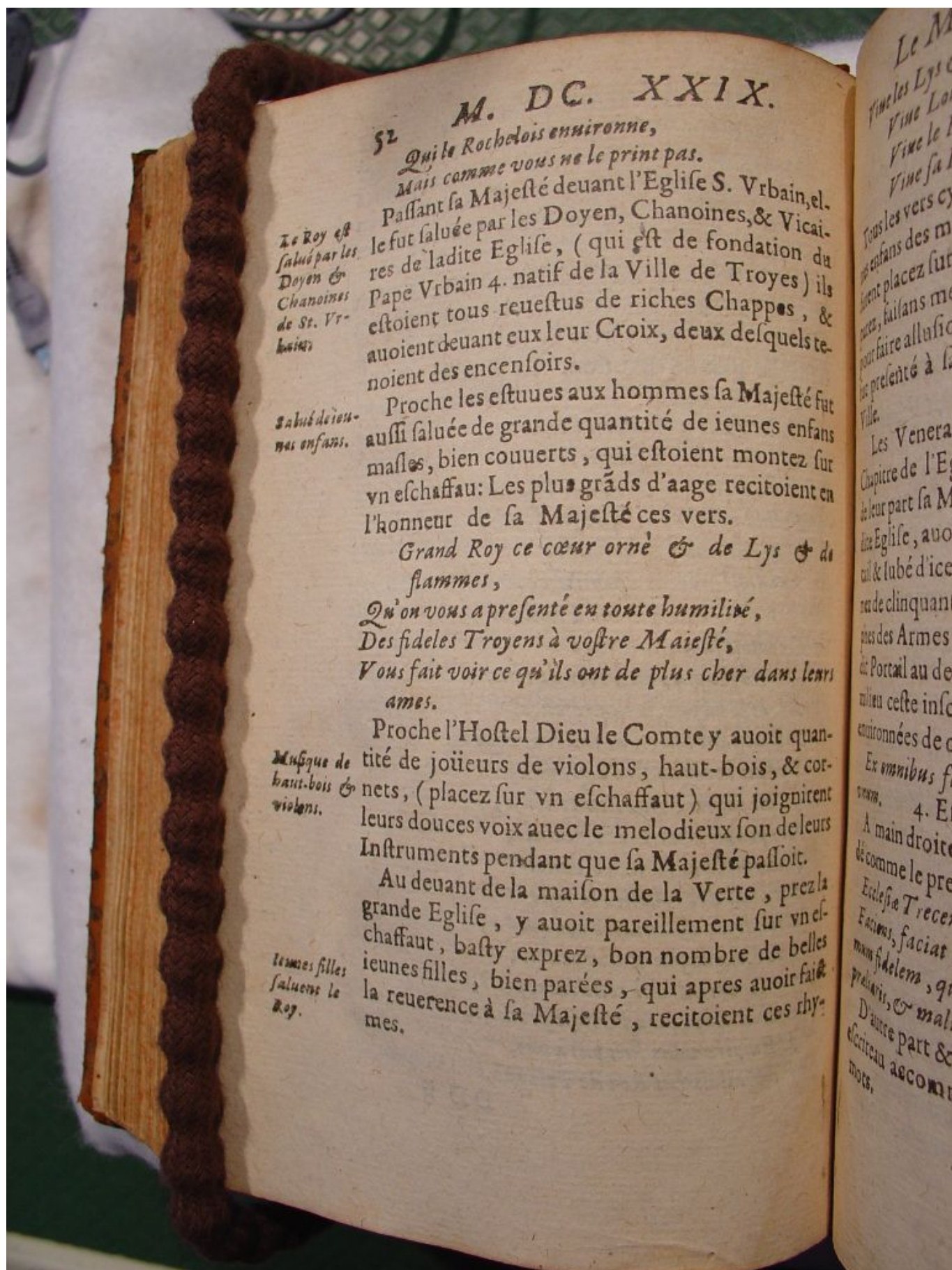
*Le Rochelois armé d'audace
Opposoit sa mutine race
Au Roy le plus guerrier de tous:
Mais le rayon de sa presence
Abbaissant leur vaine arrogance
S'y fait recognoistre à genoux.*

*Et comme Babilon confuse,
Les peuples voisins des-abuse,
L'exemple enfante ce deuoir,
Bien tost des rebelles le reste
Viendra, volontaire conqueste,
Lei Loix de son Roy recevoir.*

*Le prix d'une telle entreprise,
Grand Roy, sera l'Aigle promise,
L'Empire vous suit pas à pas,
Vn Vallois fut Roy de Pologne,*

DD ij

1629_052.jpg



M. DC. XXIX.

52 *Qui le Rochelois environne,
Mais comme vous ne le print pas.*

*Le Roy est
salué par les
Doyen &
Chanoines
de St. Vr-
bain*
Passant sa Majesté deuant l'Eglise S. Urbain, el-
le fut saluée par les Doyen, Chanoines, & Vicai-
res de ladite Eglise, (qui est de fondation du
Pape Urbain 4. natif de la Ville de Troyes) ils
estoyent tous reuestus de riches Chappes, &
auoyent deuant eux leur Croix, deux desquels te-
noient des encensoirs.

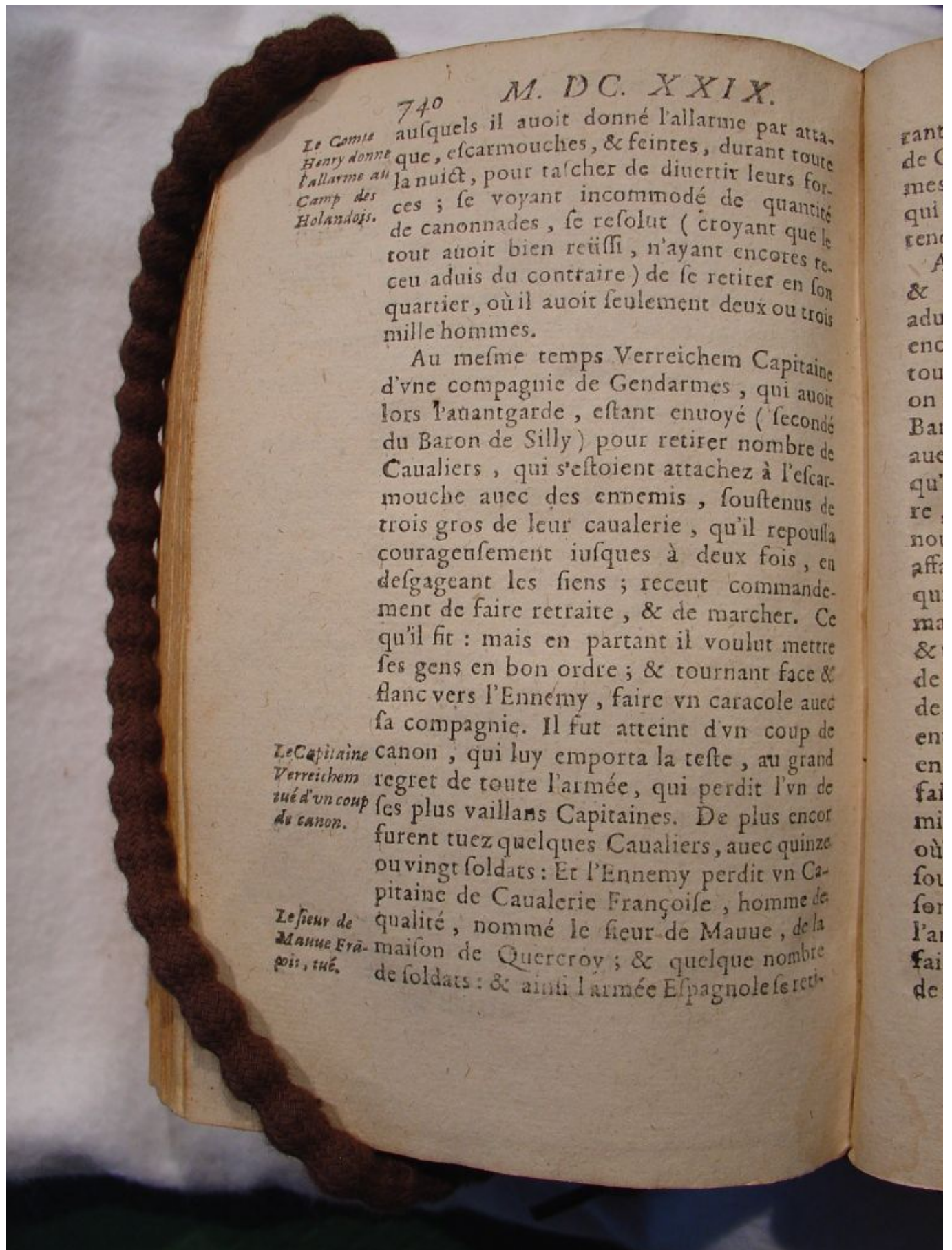
*Salués de iou-
nes enfans.*
Proche les estuues aux hommes sa Majesté fut
aussi saluée de grande quantité de ieunes enfans
masles, bien couuerts, qui estoient montez sur
vn eschaffau: Les plus grâds d'aage recitoient en
l'honneur de sa Majesté ces vers.

*Grand Roy ce cœur orné & de Lys & de
flammes,
Qu'on vous a présenté en toute humilié,
Des fideles Troyens à vostre Maieité,
Vous fait voir ce qu'ils ont de plus cher dans leurs
ames.*

*Musique de
haut-bois &
violons.*
Proche l'Hostel Dieu le Comte y auoit quan-
tité de ioueurs de violons, haut-bois, & cor-
nets, (placez sur vn eschaffaut) qui joignirent
leurs douces voix avec le melodieux son de leurs
Instruments pendant que sa Majesté passoit.

*Jeunes filles
saluent le
Roy.*
Au deuant de la maison de la Verte, prez la
grande Eglise, y auoit pareillement sur vn es-
chaffaut, basty exprez, bon nombre de belles
ieunes filles, bien parées, qui apres auoir fait
la reuerence à sa Majesté, recitoient ces rhy-
mes.

1629_740.jpg



*Le Comte
Henry donne
l'allarme au
Camp des
Hollandais.*

740
M. DC. XXIX.
auxquels il auoit donné l'allarme par attaque, escarmouches, & feintes, durant toute la nuit, pour tascher de diuertir leurs forces ; se voyant incommodé de quantité de canonnades, se resolut (croyant que le tout auoit bien reüssi, n'ayant encores receu aduis du contraire) de se retirer en son quartier, où il auoit seulement deux ou trois mille hommes.

Au mesme temps Verreichem Capitaine d'vne compagnie de Gendarmes, qui auoit lors l'atantgarde, estant enuoyé (secondé du Baron de Silly) pour retirer nombre de Caualliers, qui s'estoient attachez à l'escarmouche avec des ennemis, soustenus de trois gros de leur caualerie, qu'il repoulla courageusement iusques à deux fois, en desgageant les siens ; receut commandement de faire retraite, & de marcher. Ce qu'il fit : mais en partant il voulut mettre ses gens en bon ordre ; & tournant face & flanc vers l'Ennemy, faire vn caracole avec sa compagnie. Il fut atteint d'vn coup de

*Le Capitaine
Verreichem
tué d'un coup
de canon.*

canon, qui luy emporta la teste, au grand regret de toute l'armée, qui perdit l'vn de ses plus vaillans Capitaines. De plus encor furent tuez quelques Caualliers, avec quinze ou vingt soldats : Et l'Ennemy perdit vn Capitaine de Caualerie François, homme de qualité, nommé le sieur de Mauue, de la maison de Quercroÿ ; & quelque nombre de soldats : & ainsi l'armée Espagnole se reti-

*Le sieur de
Mauue François,
tué.*

rant
de C
mes
qui
teno
A
&
adu
enc
tou
on
Bar
auc
qu
re
nou
aff
qu
ma
&
de
de
en
en
fai
mi
où
sou
for
l'a
fai
de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan